

L'écriture étant un des premiers moyens d'archivage de l'information, elle est à l'origine du travail d'organisation du savoir en catégories. Cela va permettre le développement de la pensée logique, de l'abstraction et de la science.

Le codex, qui apparaît vers l'an 85 de notre ère, est le premier livre plié en « cahiers » et relié, ainsi que le premier support de l'écrit en Occident. Il consiste, à l'origine, en un assemblage des tablettes de cire antiques, maintenues par un lien en cuir. Il entraînera une révolution comparable à celle de l'invention de l'écriture. Le texte n'est plus disposé sous la forme d'un rouleau continu, mais est distribué sur un ensemble de feuillets reliés au dos. De ce fait, le lecteur peut accéder directement à un endroit précis du texte et comparer différents points d'un même ouvrage, ce qui est très utile pour l'étude des textes.

Le verbe relier vient du verbe lier, **Ligare** en latin. Au 12ème siècle, le moine chargé de la reliure est appelé le **ligator**.

Le livre a toujours eu un rapport privilégié avec les liens.

La reliure japonaise

Relier un document sans
massicot et sans colle

Formation BDHV
01 décembre 2022

Historique

Le Fukurotoji

Fukurotoji (japonais : 袋綴 , littéralement « reliure de sac ») est un style japonais de reliure de livre. Le Fukurotoji est originaire de Chine, mais est progressivement devenu le moyen le plus courant de relier des livres au Japon. Le premier exemple connu de reliure fukurotoji date du XIIIe siècle. Ce type de reliure est devenu plus fréquent avec le développement des presses à imprimer commerciales à l'époque d'Edo (1600–1868).



Au commencement : le verbe

Naissance de l'écrit

Pour comprendre l'importance de la reliure en général, il faut parler des débuts de l'écrit.

L'écriture est le préalable à l'existence du texte et donc du livre. Il s'agit d'un codage permettant de transmettre et de conserver des notions abstraites. Étant un des premiers moyens d'archivage de l'information, elle est à l'origine du travail d'organisation du savoir en catégories. Cela va permettre le développement de la pensée logique, de l'abstraction et de la science.

Les origines de l'écriture apparaissent au début de la phase de poterie du Néolithique, avec la sédentarisation et les débuts de l'agriculture et de l'élevage, lorsque l'homme commence à stocker du grain pour l'hiver et qu'apparaissent les premiers trocs et le besoin d'inventorier les stocks. Des jetons d'argile sont utilisés pour enregistrer des quantités spécifiques de bétail ou de marchandises. Les jetons sont ensuite progressivement remplacés par des tablettes plates, sur lesquelles les signes sont enregistrés avec un stylet. L'écriture réelle apparaît pour la première fois à Uruk (ancienne Mésopotamie, dans le sud de l'Irak), à la fin du IV^e millénaire avant notre ère, et peu après dans diverses parties du Proche-Orient. Il a un temps été pensé que l'écriture avait été inventée dans une seule civilisation et provenait de l'ancien Sumer, cependant, la découverte des écritures de l'ancienne Mésoamérique prouve que l'écriture a été inventée plus d'une fois.

Les chercheurs reconnaissent maintenant que l'écriture peut s'être développée indépendamment dans au moins quatre civilisations anciennes : la Mésopotamie (entre 3400 et 3100 av. J.-C.), l'Égypte (environ 3250 av. J.-C.), la Chine (vers 1200 av. J.-C.) et les zones de plaine du sud du Mexique et du Guatemala (vers 500 av. J.-C.).

En ce qui concerne la Chine, il est estimé que l'écriture ossécaille (caractères chinois anciens) est une invention indépendante car il n'y a aucune preuve de contact entre la Chine ancienne et les civilisations alphabétisées du Proche-Orient.

Les plus anciens systèmes d'écriture d'idéogrammes sont l'écriture Jiahu, gravés sur des carapaces de tortues à Jiahu (province du Henan, Chine), vers 6600 av. J.-C.

Naissance du lien

L'apparition de la reliure

Les premiers écrits avaient pour support des tablettes d'argile ou de pierre lourdes à transporter et délicates à consulter. Celles-ci ont été remplacées par le rouleau de feuilles de papyrus ou volumen, plus léger et donc plus facile à transporter. Le volumen est enroulé sur lui-même dans le sens horizontal. Au plan de la lecture, il ne permet qu'un usage séquentiel : on est obligé de lire le texte dans l'ordre où il est écrit et il est impossible de poser un repère pour accéder directement à un endroit précis.

De plus, le lecteur a les deux mains occupées à tenir les axes verticaux et ne peut donc pas écrire en même temps qu'il lit. À partir du II^e siècle av. J.-C., le parchemin commence à être utilisé en concurrence avec le papyrus. Réalisé à partir de peaux animales, il permet une meilleure conservation dans le temps, mais il est toujours sous forme de rouleaux.

Le codex, qui apparaît vers l'an 85 de notre ère, est le premier livre plié en « cahiers » et relié, ainsi que le premier support de l'écrit en Occident. Il consiste, à l'origine, en un assemblage des tablettes de cire antiques, maintenues par un lien en cuir. Il entraînera une révolution comparable à celle de l'invention de l'écriture. Le texte n'est plus disposé sous la forme d'un rouleau continu, mais est distribué sur un ensemble de feuillets reliés au dos. De ce fait, le lecteur peut accéder directement à un endroit précis du texte et comparer différents points d'un même ouvrage, ce qui est très utile pour l'étude des textes. Le codex est également plus facile à poser sur une table, ce qui permet au lecteur de prendre des notes en même temps qu'il lit. D'après les recherches de l'historien du livre Pascal Fulacher, les premières « reliures » occidentales, dérivées du codex, dateraient du VII^e siècle. Constituées de peaux de moutons, de veaux ou d'ânes assemblées à une couverture en cuir à l'aide de nerfs de bœufs, ces premières reliures ne sont pas particulièrement végan.

Le livre jette l'encre

Les débuts de l'imprimerie

Au même moment, en Chine, on commence à manquer de carapaces de Tortue, le papier est inventé au IIe siècle. Il est alors fabriqué à partir de fibres végétales telles que celles du lin ou bien d'écorces telles que le mûrier à papier. Se développe en parallèle l'usage de l'encre de Chine et du sceau à base d'encre, prémisses de l'imprimerie. Les imprimeries chinoise et japonaise sont contemporaines, et le Japon a une longue histoire d'impression qui a inclus une variété de méthodes et de technologies différentes, mais jusqu'à la période Edo (1600-1868), la plupart des livres étaient encore copiés à la main. L'impression commence au Japon avec la création d'un remarquable matériau bouddhiste appelé le Hyakumantō Darani. L'impératrice Kōken aurait imprimé un million d'exemplaires d'un chant bouddhiste, de 764 à 770 après JC. et placé chaque copie individuelle à l'intérieur d'une pagode en bois. Elle a ensuite dispersé ces pagodes dans des temples partout au Japon, où elles ont servi à des fins de dévotion. Ces dharani ont été imprimés à l'aide de la technique d'impression xylographique appelée *seihanbon*, mais le coût de cette entreprise était énorme, et même les projets de reproduction de livres à plus petite échelle ne pouvaient pas se permettre d'utiliser cette technique d'impression. En conséquence, la production et la distribution de livres ont continué à dépendre fortement des manuscrits copiés à la main .

La démocratisation progressive de l'imprimerie, en xylographie dans un premier temps, puis en caractères mobiles avec l'arrivée des missionnaires catholiques en 1549, qui connaissaient les méthodes d'impression de Gutenberg et ont pu les recréer au Japon en bois, va permettre une diffusion exponentielle du livre et, par conséquent, de la pensée.

Si en Occident le codex va évoluer pour devenir la forme moderne du livre, l'Asie verra émerger de nouvelles formes de reliure jusqu'à ce que s'impose le premier exemple connu de reliure *fukurotoji*, qui deviendra la reliure la plus populaire, avant de s'effacer devant les technologies occidentales d'impression et de reliure et de devenir un très bon moyen de fabriquer des carnets.

Les méthodes de reliure

Les relieurs japonais utilisaient une grande variété de méthodes différentes pour construire des livres, selon la période et si le livre était copié à la main ou imprimé.

Les livres pré-reliés

Kansubon (卷子本), alias Makimono (巻物), ou "parchemins"

Cette première forme de reliure est presque identique aux rouleaux de parchemin occidentaux. Ces *kansubon* ne sont pas constitués d'un seul morceau de papier continu, mais plutôt d'un certain nombre de pages disposées horizontalement et collées ensemble le long de leurs bords verticaux. Cette méthode de reliure était utilisée presque exclusivement pour les manuscrits copiés à la main et est maintenant rarement utilisée.



Orihon (折本), ou "livres pliants"

Les *orihon* sont similaires aux *kansubon* en ce sens qu'ils sont constitués de feuilles de papier individuelles disposées horizontalement et collées ensemble, mais au lieu d'être enroulées pour le stockage, ces livres sont pliés à intervalles réguliers en accordéon. Les livres pliants étaient le plus souvent utilisés pour les manuscrits copiés à la main, mais un certain nombre de livres imprimés modernes continuent d'être publiés dans le style *orihon*. Cette reliure de style accordéon était plus portable que le rouleau et aurait été inspirée par les livres en feuilles de palmier transportés le long des routes commerciales indiennes et chinoises. Traditionnellement, l'*orihon* japonais comportait des écritures bouddhistes avec des images et du texte sur un seul côté. Cependant, certains *orihon*, généralement ceux comportant de la calligraphie et des peintures, ont été collés ensemble afin que les deux côtés puissent être utilisés.

Les méthodes de reliure

Les livres reliés

***Detchōsō* (paquet de feuilles collantes), ou "livres collés"**

Pour créer ces livres, les relieurs ont pris un morceau de papier double largeur et l'ont plié verticalement pour créer un seul morceau de papier relié avec quatre côtés imprimables. Un certain nombre de ces pages seraient ensuite empilées et reliées ensemble en appliquant de la colle sur les bords pliés, la première page et la dernière page, puis en montant les surfaces collées avec une couverture faite d'un morceau de papier continu. Cette méthode de reliure était principalement utilisée pour les manuscrits copiés à la main.

***Tetsuyōsō* (décoration de feuilles), ou "livres cousus"**

Comme les livres collés, ces livres cousus sont constitués de papier double largeur plié en deux pour former quatre feuilles. Contrairement aux livres collés, cependant, lors de la fabrication de livres cousus, les relieurs formaient des piles d'environ cinq feuilles double largeur, puis les pliaient. Un certain nombre de ces paquets de feuilles pliées seraient ensuite cousus ensemble le long des plis. Aucun papier de couverture supplémentaire n'a été appliqué pour renforcer le livre ou cacher les coutures; les informations pertinentes étaient écrites directement sur la première et la dernière page. Ce style était principalement utilisé pour les manuscrits copiés à la main.



***Fukuro toji* , ou "livres à pochettes reliées"**

Les livres à pochettes reliées sont également fabriqués en empilant des feuilles de papier qui ont été pliées individuellement, mais contrairement aux livres collés ou cousus, les pages empilées sont reliées en cousant le bord lâche opposé au pli avec du fil. Des couvertures avant et arrière sont appliquées avant la reliure. Cette méthode de reliure signifie que chaque feuille de papier n'a que deux surfaces d'impression au lieu de quatre, mais en éliminant le besoin de lisibilité recto verso, les livres à pochettes reliées ont permis aux éditeurs d'utiliser du papier beaucoup plus fin que celui nécessaire pour les livres collés ou cousus. Ce style de reliure permettait également une plus grande variété d'apparences que les autres formes de livres reliés, car les pages pouvaient être cousues selon un certain nombre de méthodes traditionnelles et à la mode. La reliure *Fukuro toji* était principalement utilisée pour les livres imprimés. Environ 90 % des livres de la période Edo étaient reliés en utilisant ce style de « poche reliée ».

Formats de livres

Ōbon (大本 , "grands livres")

d'environ 10 pouces sur 7 (25 cm × 18 cm), et *chūbon* (中本 , "livres moyens"), qui font environ la moitié de cette taille, ont été fabriqués avec du papier Mino , qui mesurait environ 10-13 sur 13-17 pouces (25 cm-33 cm × 33 cm-43 cm) pouces.



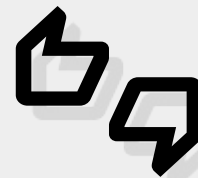
kobon (小本 , "petits livres")

environ 6 pouces sur 5 (15 cm × 13 cm), ont été fabriqués à partir de papier d'environ 9 à 10 sur 13 à 14 pouces (23 cm à 25 cm × 33 cm à 36 cm) de large.



Hanshi-bon (半紙本 , "livres en demi-papier")

environ 9 pouces sur 6 (23 cm × 15 cm)



Formats de livres

Yotsuhanbon (四半本 , "livres d'un quart")

était peut-être la taille la plus courante, le livre fermé faisant 1/4 de la taille d'une feuille de papier complète.



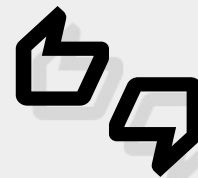
Mutsuhanbon (六半本 , "un sixième des livres")

également connu sous le nom de *masugata-bon* (枅形本 , "livres carrés"), mesure 1/6 de la taille d'une feuille de papier complète et est carré lorsqu'il est fermé.



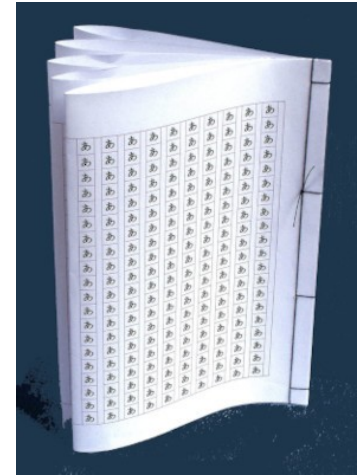
Les Yokohon (横本 , "livres horizontaux")

mesurent 1/8 de la taille d'une feuille de papier complète lorsqu'ils sont fermés (c'est-à-dire la même largeur qu'un livre *yotsuhan* , mais deux fois moins haut). Contrairement à la plupart des autres formats, les *yokohon* sont plus larges que hauts, ce qui donne une forme horizontale longue et étroite lorsqu'ils sont ouverts.



Le Fukurotoji

Dans le fukurotoji, l'image ou le texte est imprimé sur un seul côté d'une fine feuille de papier. La feuille est pliée au milieu. La face imprimée reste à l'extérieur. Les feuilles pliées sont empilées en un paquet, avec des couvertures découpées dans du papier ou du carton résistant et flexible des deux côtés. Le paquet est étroitement lié avec du fil du côté du bord d'ouverture des feuilles, généralement à travers quatre trous. Le pli des feuilles devient le bord extérieur des pages du livre.



Avantages



Rapide

Une fois le gabarit réalisé, le perçage et la couture ne nécessitent que quelques minutes. Et pas de temps de séchage.



Peu de matériel

Vous n'avez pas besoin d'une presse ou d'un massicot professionnel pour réaliser une reliure japonaise. Une perceuse et une aiguille au minimum, un peu de ficelle, et le tour est joué.



Réparable à volonté

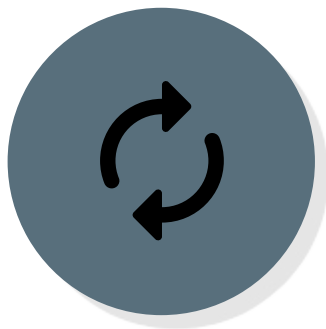
Votre reliure est cassée, changez la ficelle et c'est reparti pour 10 ans. La reliure japonaise semble être extrêmement solide.

Inconvénients



Ouverture

L'ouverture à plat du document n'est plus possible avec la reliure japonaise, sauf cas particulier de livres en format à l'italienne.



Aspect

Dans le cadre de la réparation de livre, l'aspect du document change et pourrait être gênant pour certains. Le rangement sur étagère peut être légèrement plus délicat du fait de la ficelle de reliure.



Couverture

Dans le cas d'une couverture rigide, il pourra être nécessaire de modifier ou fabriquer une couverture pour obtenir un rainurage, ce qui complexifie pas mal l'opération.

Le matériel nécessaire

01 Perceuse

Une perceuse avec un foret à bois ou métal de diamètre 4 mm.

Pour la réalisation de carnets il est aussi possible d'utiliser une perforatrice de bureau ou même une pince emporte-pièce, un poinçon ou une pointe.



03 Un crayon à papier et une règle

Qui permettront de tracer le gabarit de perçage, pas indispensable mais conseillé pour avoir des trous bien alignés (sur une ligne placée à 8 mm du dos, entre les deux trous extérieurs à 1 cm des bords haut et bas placez à votre convenance un nombre n de trous équidistants)



02 Deux planchettes

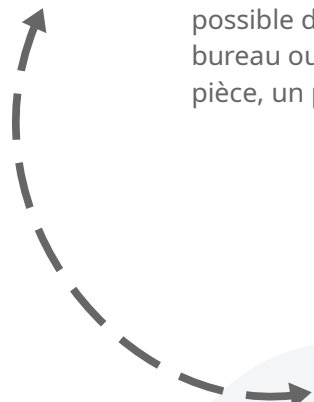
A peu près de la taille d'un livre (21 x 15 cm), elles permettront de serrer le papier si on utilise une perceuse afin d'effectuer un perçage propre.

Sur la planchette du dessus un gabarit de perçage sera tracé.



04 Un serre-joint

Très utile pour maintenir serré le bloc de papier que vous souhaitez percer et relier.



05

Des ciseaux ou un cutter



Couper le fil ou la ficelle de reliure, découper dans un papier singulier une couverture plus esthétique ?

07

Une aiguille à broder



Ou toute aiguille au chas suffisamment gros pour pouvoir guider une ficelle à travers les trous de votre reliure.

06

De la ficelle

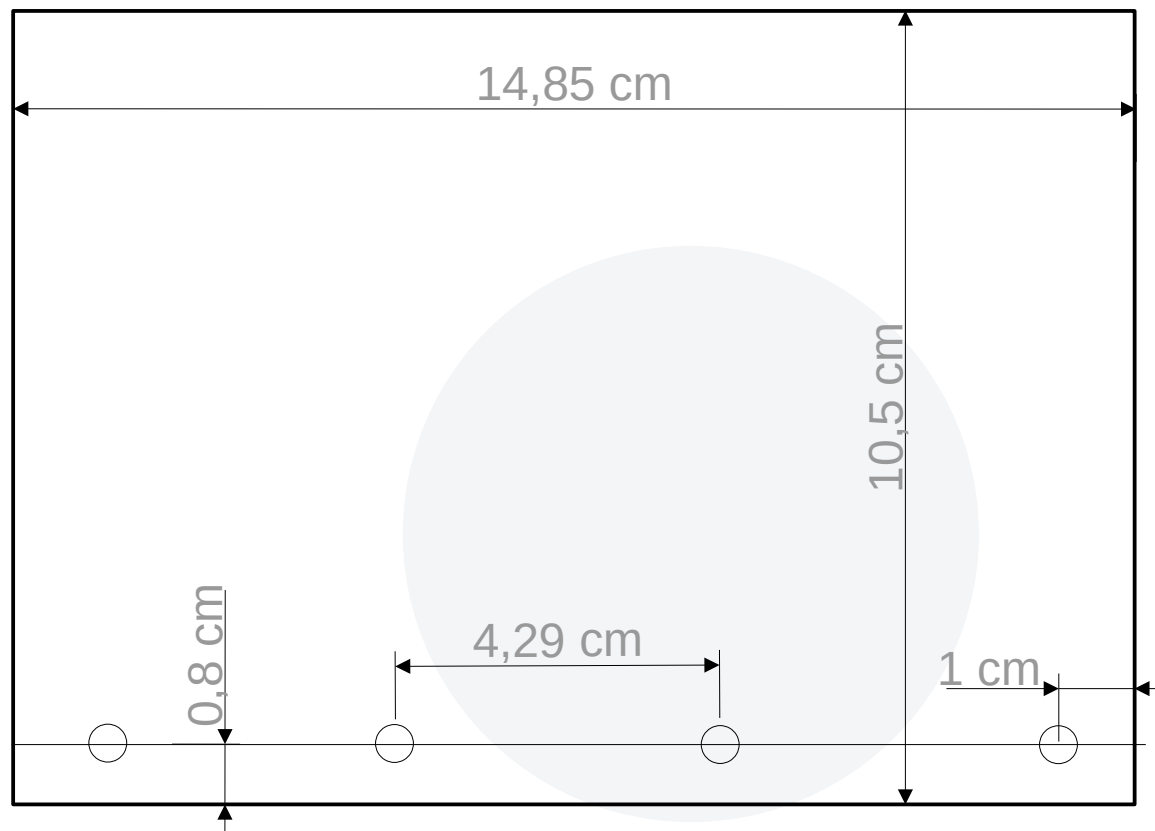
Point trop épaisse, de diamètre 2 mm maximum, ou du fil doublé, de la laine colorée... L'important étant d'avoir quand même une certaine résistance à la traction. La longueur approximative sera de 5 fois la largeur du document.

08

Un coupe-papier

Sera nécessaire dans le cadre de la reliure d'un carnet taille A6, une fois la reliure terminée, pour couper les feuilles de papier pliées précédemment.

Le gabarit

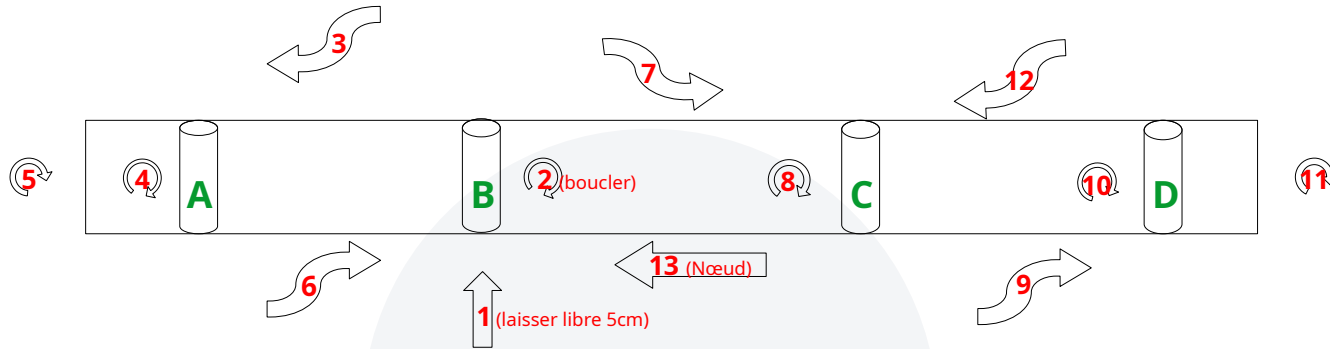


Modèle pour la réalisation d'un carnet taille A6 (10,5 x 14,85 cm)
On pliera des feuilles A4 en quatre pour obtenir un rectangle de 14,85 x 10,5 cm jusqu'au nombre de feuillets souhaités, puis on serrera le bloc entre deux planches avant de reporter le gabarit ci-contre sur celle du dessus.

Le perçage s'effectuera sur le côté non-plié du bloc de feuilles, puis on réalisera la reliure comme indiqué ci-dessous, et il ne restera qu'à libérer les plis à l'aide d'un coupe-papier.

La couture

- 1 - Insérer l'aiguille dans le trou **B** par le dessous du livre en laissant dépasser 5 cm de fil.
- 2 - Boucler le dos du livre en repassant le fil par le dessous du trou **B**.
- 3 - Passer le fil par le dessus du trou **A**.
- 4 - Boucler le trou **A** par le dessus.
- 5 - Reboucler le trou **A** sur le côté du livre et sortir en dessous.
- 6 - Repasser dans le trou **B** par le dessous.



- 7 - Passer dans le trou **C** par le dessus.
- 8 - Boucler le trou **C**.
- 9 - Passer dans le trou **D** par le dessous.
- 10 - Boucler le trou **D**.
- 11 - Boucler le trou **D** sur le côté du livre.
- 12 - Repasser dans le trou **C** par le dessus.
- 13 - Passer l'aiguille sous le fil de l'étape **6** et faire un double nœud avec les 5 cm de fil laissé libre au début. **C'est terminé !**

Sources et ressources

Sources :

Le livre (Wikipedia)
Histoire de l'écriture (Wikipédia)
La reliure occidentale (Wikipédia)
Wasōbon (Wikipedia - anglais)
Fukurotoji (Wikipédia - finnois)

Ressources :

Histoire du Fukurotoji (Vidéo anglais)
Tutoriel en vidéo (couture)
Tutoriel reliure avec couverture (timelapse)
Tutoriel reliure avec couverture (37mn)
Histoire gravure et papier (photos + vidéos-anglais)
Tutoriel en photo (BDHV)
Tutoriel en PDF
Tutoriel carnet 1
Tutoriel carnet 2
Tutoriel carnet 3
Tutoriels reliure fukurotoji artistique (anglais)

Selon la légende, la langue écrite de la Chine a été inventée par Ts'ang Chieh, qui aurait été inspiré par l'observation des empreintes d'animaux et des griffes d'oiseaux laissées dans le sable. L'adoption des caractères chinois au Japon, les kanji, s'est produite progressivement à partir de la fin du 4e siècle après JC.



Photo by [Dave Hoefler](#) on [Unsplash](#)